

Le TWIST

Il fallait s'y attendre? Le Rock commençait à être "vieux jeux" et n'était pas suffisamment excitant pour notre pétillante génération. C'est alors que ce fameux Dr. Checker, un grand génie américain, conçut le twist. Ce fut une révélation pour le monde entier. La nouvelle rage déferla sur l'Europe et l'Amérique, avec cette rapidité propre aux grandes choses. Que d'heureux! Tous y trouvaient satisfaction à leurs instincts bestiaux.



L'avantage du twist, c'est que tous peuvent le pratiquer s'ils sont débrouillards. Les meilleurs twisters sont toujours ceux qui font les plus belles contorsions et les plus belles grimaces. Alors, ne prenez pas de chance! Si vous "twistez", faites-en plus que moins. Balancez-vous de haut en bas, de bas en haut et de tous côtés. Puis ne craignez pas de faire subir un déhanchement, un "dévissage" général! Surtout, fuyez l'élégance! Ce serait rompre le charme du "twist". Tout en travaillant ferme à garder un rythme endiablé, ayez soin de proportionner les expressions de votre visage aux circonstances: laissez-vous tomber les cheveux sur les yeux et imprimez à tout votre visage les allures douloureuses de l'agonie. Après quelques temps de ce sport plutôt violent, vous soufflerez comme une locomotive et serez pris de "crampes" à l'estomac. Mais gardez-vous bien de cesser le carnage; au contraire, continuez de plus belle! Ne vous en faites pas pour si peu: "C'est le métier qui rentre".

Il faut néanmoins dire que le "métier" en question comporte certains risques. C'est pourquoi il ne faudrait pas trop vous surprendre s'il survenait quelques incidents au cours de ces opérations "twistiques". De récentes statistiques signalent un bon nombre de "twisters" trop consciencieux, hospitalisés à la suite de leurs "esticotages". Des gens se sont disloqué la colonne vertébrale, tandis que d'autres souffrent de chevilles brisées et de genoux rompus. On en compte même un interné dans un sanatorium. D'autres enfin, ont dû être enfermés dans des asiles par suite de "basculement de la cervelle".

Le twist a de l'avenir, car c'est une "danse d'homme qui a du corps", disent certains. Une seule chose est donc à craindre pour la durée de cet "art" qui répond aux inspirations les plus profondes (au sens bas du mot) de ce qu'il y a d'animal chez l'homme; et ce danger, c'est que l'on invente quelqu'autre loufoquerie du genre, mais qui soit encore plus bestiale que cette danse . . . Nous faudrait-il tenir alors à l'égard du twist la même conduite que cette bonne vieille mégère qui, pour ne pas avoir à supporter pire, priaît pour que Denys le Tyran demeurât au pouvoir? . . . Ne pas s'opposer à l'envahisseur, c'est lui accorder une victoire certaine; rester passif à l'égard du twist, c'est favoriser son intégration dans notre mentalité. A ces messieurs qui, après cinq ans et plus d'efforts soutenus pour acquérir une culture véritable, acceptent tout bonnement l'avènement du twist, il faut conseiller le repos; l'effort a certainement été trop grand.

Il suffit, en somme, de respecter sa personne pour éviter une telle insignifiance. Cela pourrait être profitable de penser, comme le disait Monsieur Poulin que « le twist, puisqu'il faut l'appeler par son nom, n'illustre que trop bien, hélas ... la mentalité d'une société désaxée, dégoûtée de civilisation, d'une jeunesse au sein de laquelle l'amusement est devenu le but ultime de la vie, dirigeant le comportement de cette masse qui devra orienter la génération future".

C'est la marque d'un grand équilibre d'esprit que de rester ouvert aux nouveautés, mais quand des nouveautés sont susceptibles de vous ouvrir les vertèbres, je crois qu'il vaut mieux les laisser à ceux dont la tête est faite d'un bon bois solide.